

SENTIMENT ET SEXE ÉVOLUENT

Libérer l'amour : ça ne finit jamais



Le CEFA (Centre de l'Éducation à la Famille et à l'Amour) vient d'avoir un demi-siècle. Des dizaines d'années de combat en faveur des relations amoureuses et sexuelles. Et aujourd'hui, de quoi faut-il (encore) libérer l'amour ?

AMOUR.

Aider à poser des choix.

Préparer les fiancés au mariage : c'était la mission que les évêques confiaient à Pierre de Locht au début des années soixante. C'est ainsi qu'a été créé le Centre National de Pastorale Familiale (CNPf), qui prendra le nom de CEFA en 1969. À côté de la préparation des fiancés au mariage, ses activités se diversifieront : éducation sexuelle des jeunes dans les écoles, formation de

conseillers conjugaux, édition de diverses publications, etc.

COUP DE CROSSE

Au contact du vécu des couples chrétiens, Pierre de Locht et le CEFA prendront de plus en plus de distance par rapport aux positions officielles de l'Église en matière

de morale sexuelle, notamment vis-à-vis de la pilule, qui est commercialisée dès le début des années soixante. Cela créera des tensions.

La goutte qui fera déborder le vase sera, en 1973, la présence de Pierre de Locht à la manifestation de soutien au docteur Willy Peers, accusé de pratiques abortives. La conférence épiscopale retirera alors au CEFA son mandat officiel pour la pré-

paration au mariage, essayant parallèlement d'évincer Pierre de Loch de ses responsabilités académiques au sein de l'Institut d'étude de la famille et de la sexualité (UCL) créé à la même époque que le CEFA.

Suite à ce coup de crosse, le CEFA orientera l'essentiel de ses activités vers la formation professionnelle de conseillers conjugaux puis de sexologues. Cette activité de formation se complète d'un volet de recherche et de prises de position dans les grands débats éthiques du moment, comme celui de la dépenalisation de l'avortement.

En 2000, quand la formation des conseillers conjugaux se voit prise en charge dans le cadre de la promotion sociale, le CEFA est privé de sa principale activité et est contraint de repenser son avenir ou de disparaître. L'équipe d'alors choisit de réorganiser les activités en vue d'obtenir la reconnaissance dans le cadre du nouveau décret de 2003 sur l'éducation permanente en Communauté française.

VIOLENCES ENTRE PARTENAIRES

Aujourd'hui, le CEFA déploie donc ses activités dans le cadre de l'éducation permanente. Il reste ainsi en quelque sorte dans la ligne des premiers combats: aider les personnes à poser des choix autonomes grâce à des outils d'analyse critique des réalités dans lesquelles ils sont insérés.

Bien sûr, dans le domaine des relations affectives et de la vie familiale, les priorités ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'hier. Il n'y a plus grand monde, même parmi les catholiques, qui se préoccupe des autorisations en matière de méthodes de contraception.

Par contre, de nouveaux débats éthiques et politiques sont apparus et demandent un travail d'analyse. Dans les dernières années, le CEFA s'est ainsi engagé dans la réflexion sur les nouvelles procréations, sur les mariages blancs et les mariages forcés, sur le harcèlement sexuel et psychologique sur les lieux de travail. La problématique des violences entre partenaires constitue aujourd'hui le fil rouge des activités de l'association, qui a créé, avec d'autres, le Réseau pour l'élimination des violences entre partenaires. Il ne s'agit pas seulement d'une réflexion théorique, mais d'un combat pour que des moyens concrets soient mis à disposition pour lutter contre ce fléau. Cette lutte implique la contestation du pouvoir patriarcal



PIERRE DE LOCHT.
Le CEFA lui doit la vie.

persistant dans la société, ressort essentiel des violences entre partenaires. La recrudescence de courants qui prônent un retour aux valeurs du passé, en particulier religieux, laisse penser que l'action est plus utile que jamais.

VICTOIRES JAMAIS ACQUISES

Lors de la journée de réflexion organisée à Louvain-la-Neuve en novembre 2011 à l'occasion du cinquantième anniversaire, Anne Quintin, qui a été directrice du CEFA durant de longues années, se plaisait à rappeler qu'un des premiers combats auxquels elle a participé avec le CEFA était la défense des professeurs

de l'enseignement catholique menacés d'exclusion suite à leur divorce. «Le CEFA s'est battu, avec d'autres, pour que les professeurs ne soient pas exclus à cause de leur situation matrimoniale. Trente-cinq ans après, il est navrant de constater que rien n'est jamais acquis.»

ans après, il est navrant de constater que rien n'est jamais acquis, comme en témoignent les récentes déclarations de Mgr Léonard, qui considère que les divorcés remariés devraient éviter de solliciter des postes de direction ou de professeurs de religion dans l'enseignement catholique.»

Fredou Braun, permanente au CEFA, relève, elle, que les «libérations» peuvent aussi poser question: «Pour correspondre à la norme véhiculée aujourd'hui, les individus sont obligés d'adopter une sexualité active, de jouir et d'être performants. Est-ce là le sens profond de la sexualité?» À n'en pas douter, l'amour et la sexualité n'en finiront jamais de se libérer.

José GÉRARD

www.asblcefa.be - «Des engagements d'hier aux pratiques actuelles: Pour libérer l'amour et la sexualité»: à l'occasion de son anniversaire, le CEFA a publié une étude reprenant diverses contributions sur l'évolution de la famille et de la sexualité pendant les cinquante dernières années.